

Table des matières

Bulletin PV Cultures maraîchères	1
Attaques d' <i>Embellisia allii</i> en cultures d'ail	3

Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 1: Par endroits on observe d'importants vols de syrphes, par exemple du syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) (photo: U. Remund, Agroscope). On les trouve notamment dans les cultures de choux, où leurs larves sont d'importants auxiliaires contre les aleurodes du chou (*Aleyrodes proletella*).



Photo 2: Dans les régions où les attaques sont habituelles, le vol de la mouche du chou (*Delia radicum*) est encore d'importance moyenne à grande. On a signalé la présence des premières larves qui en sont issues (photo: C. Sauer, Agroscope).



Photo 3: On observe un nouveau pic de vol de la teigne des crucifères (*Plutella xylostella*). Les cultures de colraves sous abris sont aussi menacées, il faut y vérifier la présence de jeunes chenilles (photo: C. Sauer, Agroscope).



Photo 4: Le 5^{ème} vol de la cécidomyie du chou (*Contarinia nasturtii*) a commencé aussi dans les zones tardives (photo: C. Sauer, Agroscope).



Photo 5: L'oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*) fait son apparition sur la chicorée pain de sucre. L'attaque débute à l'extérieur avec les taches blanches poudreuses typiques (photo: R. Total, Agroscope).



Photo 6: Le nombre de captures de teignes de la betterave (*Scrobipalpa ocellatella*) augmente de nouveau dans les pièges des régions infestées. Il s'agit vraisemblablement du 4^{ème} vol de ce ravageur (photo: C. Sauer, Agroscope).



Photo 7: La rouille (*Uromyces appendiculatus*) est susceptible de s'attaquer maintenant aux haricots. Elle produit de petites pustules brun rouille sur le feuillage (photo: R. Total, Agroscope).



Photo 8: Forte infestation de tétranyques pré-hivernants à la face inférieure d'une feuille de poireau (photo par R. Total du 17.09.2018). On les distingue comme de petits points rouges.

Poussée d'attaques du tétranyque tisserand en cultures de plein champ

Les années précédentes, il arrivait exceptionnellement que l'on observe des tétranyques (*Tetranychus urticae*) sur les feuilles de poireaux durant les périodes de grandes chaleurs. Cette année, on constate une attaque massive et bien visible dans les cultures de poireaux de différentes régions. Outre les autres cultures de plein champ habituellement touchées (par exemple les haricots et les céleris), on observe que ces ravageurs colonisent également les bettes, les épinards et le persil.

Sont autorisés pour la lutte contre les tétranyques sur poireaux, bettes, épinards et persil avec un délai d'attente de 3 jours: pyréthrine (Alaxon Gold, Deril, Sanoplant Bio-Spritzmittel); huile de sésame raffinée + pyréthrine (Pyrethrum FS, Parexan N, Sepal). Concernant les préparations de « savons » à base d'acides gras et sels de potassium (p.ex. Siva 50) le délai d'attente est 1 semaine. Sont aussi autorisés les acides gras BIOHOP DeIMON, Natural et Neudosan Neu; pour BIOHOP DeIMON et Natural, le délai d'attente en cultures d'herbes aromatiques (tel le persil) est d'une semaine. Sur le persil, on peut aussi utiliser Azadirachtine A (BIOHOP DeINEEM, NeemAzal-T/S, Sanoplant Neem) avec un délai d'attente d'une semaine.



Photo 9: Pucerons de la laitue sur une feuille de salade (photo: R. Total, Agroscope).

L'infestation de pucerons sur salades se maintient par endroits

Dans certaines zones, l'infestation de pucerons de la laitue (*Nasonovia ribisnigri*) se poursuit. On nous signale que les attaques peuvent être particulièrement fortes sur certaines variétés de salades. Il est recommandé de contrôler les cultures.

Durant la phase de forte croissance des plantes et jusqu'à la pommeaison, on obtiendra une meilleure protection avec des substances à action systémique : spirotétramate (Movento SC ; délai d'attente 2 semaines), ou l'un des néonicotinoïdes suivants : acétamipride (divers produits ; délai d'attente 2 semaines), thiaclopride (Biscaya ; délai d'attente 2 semaines) ou thiaméthoxame (Actara ; délai d'attente 1 semaine). Les présentes indications concernent les laitues pommées et non pommées de plein champ.



Photo 10: Alignement de points blancs (piqûres de nutrition) de la mouche mineuse du poireau sur ciboulette (photo: R. Total, Agroscope).

Début du vol de la 2^e génération de la mouche mineuse du poireau

Lors des contrôles opérés lundi dans les cultures, on a observé les premières piqûres de nutrition de la mouche mineuse du poireau (*Napomyza gymnostoma*) à la pointe de feuilles de ciboulette. Dans les régions où les attaques sont habituelles, il faut s'attendre dès maintenant au vol d'invasion automnal de ce ravageur.

Les substances actives autorisées pour la lutte contre la mouche mineuse du poireau sont : lambda-cyhalothrine (divers produits ; poireau, ail, oignons : délai d'attente 2 semaines ; herbes condimentaires : délai d'attente 1 semaine) ou spinosad (Audienz, BIOHOP AudiENZ ; poireaux, oignons, ciboulette : délai d'attente 1 semaine).



Photo 11: Taches blanchâtres arrondies de l'oïdium (*Erysiphe communis*, *E. polyphaga*) sur une feuille de mâche (photo : R. Total, Agroscope).

Oïdium sur mâche

Il faut s'attendre dès maintenant à l'apparition d'oïdium sur mâche. Contrôlez vos cultures et faites un traitement si nécessaire.

La substance active difenoconazole (divers produits) est autorisée pour la lutte contre l'oïdium sur mâche avant ou immédiatement après plantation, au plus tard jusqu'au stade 4 feuilles. Est de plus autorisé avec un délai d'attente de 3 jours le bicarbonate de potassium (Armicarb, Capito Armicarb).

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATaphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir : <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzenschutz/pflanzenschutzmittel/zugelassene-pflanzenschutzmittel.html> .

Attaques d'*Embellisia allii* en cultures d'ail

On a signalé ces derniers temps, dans diverses régions de Suisse, des dégâts sur ail récolté. Rien ne permettait d'en attribuer les symptômes à un pathogène connu, mais les recherches menées dans notre laboratoire de diagnostic ont révélé que l'on avait affaire à une attaque d'*Embellisia allii*.

Symptômes et développement de la maladie

Les symptômes typiques de cette maladie sont des décolorations verdâtres sur les tuniques (fig. 1). En cas d'atteinte légère, seule la tunique extérieure est concernée et le dommage se limite à un défaut d'apparence.



Figure 1: Tête d'ail attaquée par *Embellisia allii*. Symptôme typique, les décolorations verdâtres de la tunique extérieure (photo: M. Lutz, Agroscope).

Cependant, le pathogène poursuit son « travail » également durant l'entreposage et endommage les tuniques jusqu'aux caïeux. Cela se traduit par l'apparition d'une couche noirâtre sur ceux-ci et par la pourriture de leur enveloppe (fig.2).



Figure 2: Stade avancé de l'attaque sur un caïeu, sur lequel on peut observer des taches noirâtres (photo: M. Lutz, Agroscope).

D'autres pathogènes, par exemple *Penicillium* (fig. 3), peuvent alors s'installer et détruire l'ensemble de la tête d'ail. Il s'agit généralement d'une pourriture sèche.



Figure 3: Attaque secondaire par un *Penicillium* (feutrage verdâtre) (photo: M. Lutz Agroscope).

La liste des plantes hôtes d'*E. allii* est très restreinte. Ce champignon occasionne des dégâts surtout sur l'ail. Selon la littérature, il peut aussi s'attaquer aux oignons. En revanche, les poireaux ne sont pas mentionnés comme plantes hôtes.

On ne trouve que peu d'informations complémentaires sur ce pathogène et sur les possibilités de le combattre. On ne peut limiter les pertes qualitatives et les pertes de récolte qu'au moyen de mesures préventives. Ce pathogène pouvant être transmis par les semenceaux, il convient de trier soigneusement les caïeux destinés à la plantation. Il faut aussi veiller à cesser toute irrigation suffisamment tôt avant la récolte, afin que l'ail puisse sécher rapidement. Après la récolte, il doit être séché à l'air chaud et sec pulsé durant plusieurs jours.

Vaste éventail d'autres pathogènes

D'autres pathogènes peuvent aussi causer des pourritures chez l'ail. Le plus connu d'entre eux est le *Fusarium*, dont l'attaque se distingue par une pourriture commençant aux racines avec l'apparition fréquente d'un feutrage blanchâtre ou légèrement rougeâtre. Une pourriture humide s'installe habituellement par la suite.

Les attaques de *Sclerotinia*, comme celles de *Fusarium*, commencent à la base du bulbe où se développe ensuite un feutrage blanc. Le développement de tubérosités noires visibles à l'œil nu, les sclérotés, est typique du champignon *Sclerotinia*.

Les blessures favorisent chez l'ail les attaques du *Penicillium*, avec l'apparition typique de plages verdâtres à bleuâtres en surface.

L'ail peut aussi subir des dommages en raison de troubles physiologiques, se manifestant généralement par des caïeux à la chair mate lorsqu'on les découpe. On ne connaît pas entièrement les causes de ce phénomène, mais on suppose une croissance par poussées temporaires en raison d'une disponibilité irrégulière d'eau et de nutriments.

Matthias Lutz (Agroscope)

matthias.lutz@agroscope.admin.ch

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann & Christof Gubler, Strickhof, Winterthur (ZH) Lutz Collet & Emilie Fragnière, Grangeneuve, Posieux (FR) Patrick Joller & Michael Mannale, Arenenberg, Salenstein (TG) Martin Keller, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Eva Körbitz & Daniela Marschall, Landwirtschaftliches Zentrum, Salez (SG) Suzanne Schnieper & Christian Wohler, Liebegg, Gränichen (AG), Matthias Lutz & René Total, Agroscope
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Cornelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) und Martin Koller (FiBL)
Coopération :	Kant. Fachstellen und Forschungsinstitut für biologischen Landbau (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Cornelia Sauer, Agroscope cornelia.sauer@agroscope.admin.ch
